

Le projet Eureka a pour but d'assister la conservation, le développement et l'utilisation des races bovines locales, et ce en se basant sur l'étude de races locales dans 10 pays européens. Ce projet (d'une durée totale de 3 ans) est coordonné au niveau belge par la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux. La première phase du projet, présentée dans cet article, a consisté à interroger des éleveurs et des parties prenantes à l'aide d'un formulaire standard, afin de comprendre comment s'intègre les races locales au niveau des différents intervenants. L'étude a porté sur la Pie Rouge Mixte (PRm) et la Blanc Bleu Mixte (BBm).

*Elodie Bay - FUSAGx -
Unité de zootechnie, Gembloux*



Développement

Des races bovines locales menacées

Données récoltées

L'étude a porté sur la Pie Rouge Mixte (PRm) et la Blanc Bleu Mixte (BBm). Ces 2 races ont été choisies car elles relèvent de 2 situations totalement différentes. La BBm bénéficie du soutien financier européen ainsi que du soutien technique wallon. Même si elle est encore en danger, on peut dire qu'elle se trouve dans une dynamique positive. A l'opposé, la PRm subsiste dans l'anonymat. Les bases de données officielles la considèrent même disparue, absorbée par la Red Holstein. Le terme PRm n'a rien d'officiel, il représente les animaux pie rouge de l'ancien type (de l'Est et de la Campine), çàd avec plus de conforma-

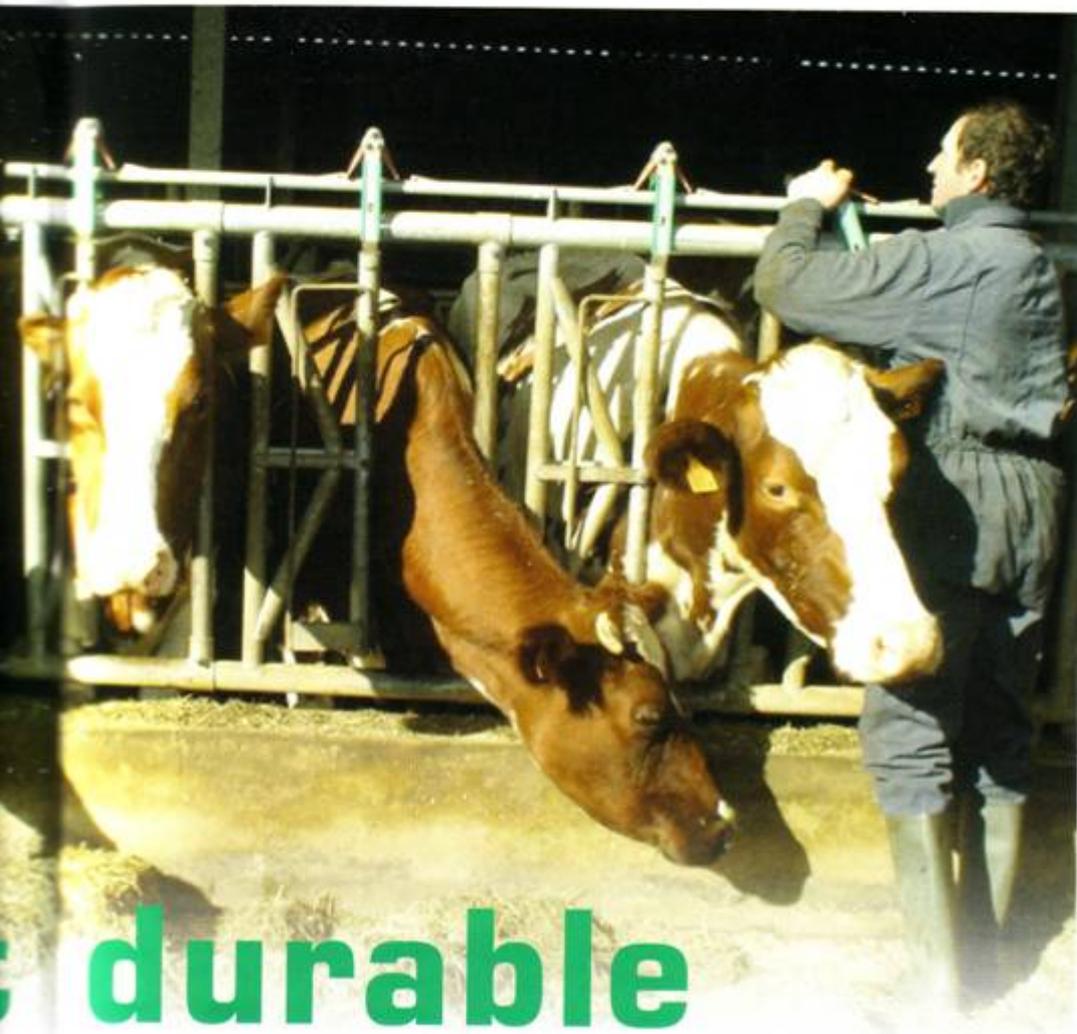
tion. Sur base de ces 2 exemples, cette étude tente de mettre en évidence des indicateurs de développement durable et d'autonomie des races locales dans les systèmes de production modernes.

Pour la PRm, 24 éleveurs, dont 6 qui ont arrêté de garder la race, ont été interrogés. Ceux-ci provenaient principalement des Cantons de l'Est. En outre, 3 parties prenantes (Agra-Ost, DGA, vétérinaire) ont été rencontrées. Pour la BBm, 23 éleveurs ont été interrogés. Ceux-ci provenaient principalement du Hainaut. De plus, 6 parties prenantes (AWE service et commerciale, DGA) ont été rencontrées.

Les exploitations visitées "en moyenne"

La taille des exploitations est variable. La grande majorité des éleveurs interrogés ont comme revenu principal leur exploitation agricole, et en particulier le revenu associé aux bovins. Les éleveurs PRm se situent sur des terres pauvres qui ne permettent pas la culture de fourrages et qui sont exploitées uniquement en herbages. Le logement des vaches en hiver, assez variable chez les éleveurs BBm, est à plus de 95% entravé pour les PRm.

	Taille des exploitations en moyenne	Part du revenu agricole associé aux bovins en moyenne	Superficie des terres réservées au pâturage	Logement des vaches en hiver
BBm	84 ha	82%	variable	variable
PRm	44 ha	98%	≈ 100%	entravé



Tradition - facilité d'élevage - coûts réduits vs production moindre - temps de travail prolongé

Aussi bien dans le Hainaut pour la BBm que dans les Cantons de l'Est pour la PRm, une communauté d'éleveurs est restée fidèle au bétail d'antan, et ce pour diverses raisons. La facilité d'élevage des animaux, parfaitement adaptés dans ces régions difficiles pour le bétail Holstein, est certainement la première motivation des éleveurs. En effet ces animaux rustiques supportent aisément l'enclavement, sont peu exigeants vis-à-vis de la nourriture, ont une bonne santé et une bonne longévité, ainsi que de bonnes performances de reproduction. Une raison supplémentaire de conserver ces races mixtes est la réduction de coûts sur les frais vétérinaires (notamment sur les césariennes en comparaison du BBB) et sur l'achat des aliments. De plus le bétail mixte, contrairement à la Holstein, constitue un capital vivant. Par contre, tous les éleveurs s'accordent à dire que la production, aussi bien de lait que de viande, est inférieure à celle des animaux spécialisés. En ce qui concerne la traite, ceci a pour conséquence de rallonger le temps de travail pour un même quota. Concernant les défauts intrinsèques des races, la PRm est souvent critiquée pour son pis de mauvaise qualité et parfois des problèmes de pattes. Les éleveurs, qui apprécient la réduction des césariennes, reprochent toutefois à la BBm la pénible surveillance des vélages.

durable

La place de la BBm et de la PRm dans le troupeau

Dans les fermes visitées, les PRm sont principalement élevées en troupeau uni-race, tandis que les BBm sont le plus souvent associées à d'autres races (voir tableau). Pour la majorité des éleveurs rencontrés, la fonction de la BBm est de produire du lait et de la viande. La moitié d'entre eux alternent avec deux types de taureaux pour conserver le potentiel viande et lait de leur troupeau, quoique l'utilisation de taureaux mh/mh restent encore la plus fréquente. 17% des éleveurs BBm rencontrés associent à la race la

production de lait de manière prédominante car ils n'utilisent que des taureaux +/- ou car ils possèdent déjà un troupeau viandeux. Les détenteurs de PRm utilisent des taureaux MRY, Red Holstein, de races pie-rouge étrangères (Montbéliarde, Fleckvieh,...) et quasiment 60% d'entre eux déclarent utiliser des taureaux Pie Rouge de Belgique, qu'ils désignent aussi sous le nom de Pie Rouge de l'Est. Enfin, 39% des éleveurs considèrent leur PRm comme productrice de lait avant tout, les autres considèrent que la production de lait et de viande est équivalente.

Qu'en est-il de la rentabilité?

En troupeau uni-race la part du revenu agricole est entièrement attribuée à la race locale (voir tableau), plus de 98% de la production des races locales est vendue à l'industrie, enfin seulement 3 producteurs en BBm et 1 en PRm valorisent leur production en mode BIO; ces races ne sont donc pas forcément associées à une activité de diversification, et leur élevage constitue une activité lucrative à elle seule. En troupeau multi-race, la BBm contribue plus au revenu agricole que les autres races, proportionnellement au nombre de vaches dans le troupeau (voir ta-

	Caractéristiques des troupeaux des détenteurs de BBm				Caractéristiques des troupeaux des détenteurs de PRm		
	BBm	BBm+BBB	BBm+BBB+HOL	BBm+autres races mixtes	PRm	PRm+BBB	PRm+autres races mixtes
Composition raciale du troupeau							
Proportion observée	44%	21%	26%	9%	61%	11%	28%
Taille du troupeau en moyenne	61 vaches	111 vaches	143 vaches	69 vaches	47 vaches	105 vaches	40 vaches
Dont		40% de BBm	35% de BBm	80% de BBm		45% de PRm	85% PRm
Part du revenu agricole associé à la race locale	96%	44%	53%	95%	100%	42%	64%



En Belgique, l'étude a porté sur les races Pie Rouge et Blanc-Bleu Mixte. Elles font partie de notre patrimoine nationale.

bleau). Les éleveurs BBm sont d'ailleurs 60% à penser que la rentabilité est la même qu'en Holstein et en BBB, et 30% pensent que la BBm est plus rentable que la BBB. Ceci n'est pas vrai dans le cas de la PRm qui en troupeau multi-race ne contribue pas au revenu agricole de manière équivalente au nombre de vaches dans le troupeau (voir tableau). En outre, sur la question de la rentabilité par rapport à la Holstein, la majorité des éleveurs PRm ne savent pas se positionner.

L'avis des parties prenantes

Les parties prenantes rencontrées ont chacune un avis tranché sur la manière de gérer les races locales, et ce sont les idées principales qui sont présentées ci-après. En ce qui concerne la BBm, il est clair qu'il existe une demande (+/- 25000 doses écoulées par an tant en Belgique qu'à l'étranger) et même si elle est inférieure à celle du BBB ou de la Holstein, les parties prenantes veulent y répondre. Elles admirent la ténacité et la volonté des éleveurs qui ont contribué à maintenir le rameau, mais craignent que l'arrêt des subsides ne tue le rameau. En effet, même si le taux d'inscription des éleveurs interrogés est de 96%, bon nombre d'éleveurs déserteraient l'inscription et le contrôle des performances en cas d'arrêt des primes. Les parties prenantes estiment qu'il faut maintenir la BBm car elle est une source de revenu importante pour les exploitations familiales et elle constitue un réservoir génétique pour la BBB. Même si de nombreux efforts ont été entrepris pour le rameau, les parties prenantes souhaitent que l'effort soit maintenu aussi bien au niveau de la recherche que de l'appui technique. En ce qui concerne la PRm, l'avis des parties prenantes est plus réservé. Seulement 10000 doses de MRY (provenance Pays Bas) ont été écoulées

ces 5 dernières années. Les autorités agricoles estiment que la race ne peut pas être gérée convenablement sans livre généalogique. La trop grande discrétion des éleveurs risque de condamner la race à plus ou moins court terme. Un vétérinaire travaillant dans les Cantons de l'Est affirme que malgré la frustration de la moins value des veaux et des vaches de réformes très peu de fermiers sont revenus au type mixte après avoir changé leur troupeau en Holstein. Même si sa rentabilité n'est pas prouvée au niveau de la production, la race reste toutefois un moyen efficace de gestion des pâturages dans les zones difficiles, et pour cela elle devrait être conservée.

Perspectives d'avenir pour les races mixte belges

Les races mixtes ont une certaine plasticité vis-à-vis du marché et constituent une réserve génétique importante grâce à leurs qualités rustiques. Elles peuvent rester compétitive dans certains types d'exploitations mais un effort de sélection, et particulièrement pour la PRm, doit être entrepris. La sélection en race mixte est délicate. Elle nécessite la participation des éleveurs et un soutien technico-scientifique important. Les subsides ne devraient pas être le seul moteur, mais il est vrai qu'ils stimulent grandement les actions. Le choix des taureaux sera crucial pour limiter la consanguinité dans ces populations de faibles effectifs.

Les éleveurs interrogés pensent majoritairement conserver la taille de leur troupeau aussi bien en BBm qu'en PRm. Mais qu'advient-il du cheptel lors de la remise des exploitations? S'il est vrai que l'augmentation du coût des aliments constitue un avantage pour ces races, il ne faut pas oublier que la fin

des quotas laitiers pourrait fortement diminuer l'effectif. Des activités de diversification telles que le BIO ou l'entretien des paysages pourraient aussi être envisagées, mais des races étrangères sont déjà compétitives dans ces domaines. Il est difficile de prévoir avec certitude l'avenir des races belges mixtes, mais il ne faut pas oublier que ces races constituent une part de notre patrimoine nationale, il serait dommage de les voir disparaître...



Merci à tous les éleveurs et les parties prenantes pour leur aimable participation et merci à l'AWE pour les renseignements fournis.

Co-financements: Commission Européenne- Région Wallonne

Pour plus d'informations

Site Eureka:

<http://www.regionalcattlebreeds.eu>

Elodie Bay - 081/622358 -

elodiebay@live.fr